

à des chrétiens baptisés, votre athéisme et votre impiété... Vous poursuivez en tous lieux Jésus-Christ, et le crucifix qui le rappelle, afin que rien ne puisse extérieurement vous reprocher votre apostasie et cette haine que vous souffle la Loge !

Et vous demandez quel mal vous avez fait ?

Laissez l'Eglise en liberté, restituez ses biens dont vous vous êtes emparés pour les donner à vos liquidateurs... *Rendre à César ce qui est à César*, nous le voulons bien ; mais nous voulons aussi *rendre à Dieu ce qui est à Dieu* !

Tant que cela n'aura pas été fait, la main divine écrira son anathème sur vos projets, vos programmes et votre régime ! Vous ne pouvez rien sur l'Eglise et la source de sa vertu. Rappelez-vous cette parole de Gamaliel aux juges qui siégeaient au Sanhédrin de Jérusalem : « Si cette religion — le Christianisme — vient des hommes, elle se détruira d'elle-même ; mais si elle vient de Dieu, vous ne sauriez la détruire. Prenez donc garde à ce que vous allez faire à l'égard de ces hommes (des chrétiens). Laissez-les aller en liberté. Ne courez pas le risque d'avoir lutté contre Dieu même. » (Act. v, 35-39).

J. B. V.

(Le Prêtre)

Causeries historiques

CONVERSION DE WILLIAM TYLER, PREMIER EVÊQUE DE HARTFORD

(Suite)

Le jeune Tyler demeura quatre ans à Claremont chez son cousin, le Père Virgil Barber, donnant constamment des preuves de son profond attachement à la religion qu'il venait d'embrasser. Même, il sut au besoin défendre vigoureusement sa foi devant les jeunes protestants qu'il avait occasion de rencontrer tous les jours dans le village.

D'un autre côté, il avait pour le soutenir deux compagnons d'études, deux pieux amis : William Wiley et James Fitton, qui, comme lui, sous la direction du Père Virgil Barber, espé-